



St Nicolas de Chaumont ✠ Ste Eugénie de Rilly

PROGRAMME PAROISSIAL

FEVRIER 2025

<u>Samedi 1^{er}</u>	Confessions de 17h30-18h30 en l'église de Chaumont
<u>Dimanche 2 fév</u> <u>CHANDELEUR</u>	Chaumont : Messe à 11h00
<u>Mardi 4</u>	9h30 : chapelet des mamans suivi de la messe
<u>Vendredi 7</u>	Adoration/confessions de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 8</u>	Confessions de 17h30-18h30 en l'église de Chaumont
<u>Dimanche 9</u>	Chaumont : Messe à 11h00
<u>Vendredi 14</u>	Adoration/confessions de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 15</u>	Confessions de 17h30-18h30 en l'église de Chaumont
<u>Dimanche 16</u>	Chaumont : Messe à 11h00
<u>Vendredi 21</u>	Adoration/confessions de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 22</u>	Confessions de 17h30-18h30 en l'église de Chaumont
<u>Dimanche 23</u>	Chaumont : Messe à 11h00
<u>Vendredi 28</u>	Adoration/confessions de 20h30 à 21h30 à Chaumont
<u>Samedi 1^{er} mars</u>	Confessions de 17h30-18h30 en l'église de Chaumont
<u>Dimanche 2 mars</u>	Chaumont : Messe à 11h00

Il est possible de se confesser avant la messe, demander au prêtre.

Pour rencontrer l'Abbé Hédon en dehors des permanences, ou pour tout renseignement, n'hésitez pas à appeler au **02 54 20 91 58**

La messe expliquée

L'homélie (Liturgie de la Parole suite)



La liturgie de la Parole dont nous avons commencé à parler le mois dernier, se poursuit avec **l'homélie**. Au temps de Notre-Seigneur, la Sainte Écriture était lue et commentée par un prêtre ou un ancien. Le chef de la synagogue pouvait également solliciter pour cette activité liturgique toute personne qu'il jugeait compétente. C'est ainsi que Jésus, au début de sa vie publique, a pu commenter dans la synagogue de Capharnaüm l'extrait biblique d'Isaïe qu'il venait de proclamer. « *Jésus*

referma le livre, nous dit Saint Luc, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : 'Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.' » (Lc 4, 20-21).

Lors de l'homélie, les pasteurs (prêtres, évêques), exercent l'une des trois « fonctions » (*tria munera*) de leur sacerdoce : **celle d'enseigner les âmes**. Il s'agit pour le prédicateur d'actualiser le texte biblique, d'en faire

ressortir tel ou tel aspect de nature à fortifier la foi des fidèles et à les préparer à entrer dans la célébration du mystère eucharistique. Les âmes arrivent à la messe avec une « faim spirituelle », consciente ou inconsciente, et c'est le devoir du prêtre de conduire ses brebis vers les verts pâturages de l'Évangile et de la sainte doctrine de l'Église.

Ce faisant, le prédicateur se nourrit lui-même : « *En vous expliquant les Écritures saintes, disait Saint Augustin, c'est comme si nous vous rompons des pains. Ce que je vous distribue n'est pas mien. Ce que vous mangez, je le mange. Ce dont vous vivez, j'en vis. Nous avons notre garde-manger commun dans le ciel, car c'est de là que vient la Parole de Dieu.* » Sermon 95, 1.

Pour assurer cette finalité de l'homélie qui est d'enseigner les âmes,

l'éloquence du prédicateur peut être utile. Mais elle n'est qu'un instrument dont le Seigneur peut très bien se dispenser. De la même façon que Jésus se donne à nous dans l'extrême humilité des espèces eucharistiques, le Maître intérieur aime parfois agir à travers un prédicateur monotone et terne. La fécondité de la parole humaine dépendra toujours de l'action du « Maître intérieur ». *Nous pouvons vous avertir en faisant du vacarme avec notre voix*, disait Saint

Augustin ; *s'il n'y a pas à l'intérieur quelqu'un pour vous instruire, c'est en vain que nous faisons du bruit* » (Sermon sur la première Lettre de saint Jean). À cet égard, la sainteté de vie d'un prédicateur peu éloquent vaut infiniment plus qu'un verbe raffiné mais pauvre d'amour de Dieu. Le grand prédicateur dominicain du 19^e siècle, le Père Lacordaire, se souvenant d'un voyage à Ars où il était allé écouter Saint Jean-Marie Vianney, disait de ce dernier : *« Moi j'attire les gens sur les*

confessionnaux (une fois les gens étaient montés sur un confessionnal pour l'écouter), *lui il les attire dedans* ».

Que l'homélie ne soit donc pas pour nous le divertissement dominical qui viendra émoustiller nos oreilles, mais le temps où nous nous rendons disponible à l'action du Christ dans notre vie. Puissions-nous nous retirer de chaque homélie un fruit à traduire en petite résolution, avec la grâce de Dieu.

APMH

A l'école des saints

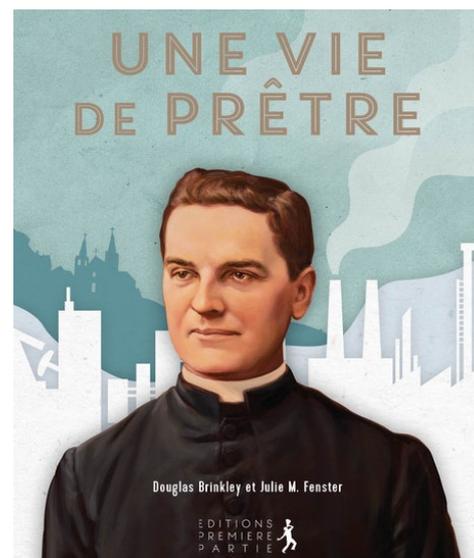
Bienheureux Michael Mac-Givney (1852-1890), une vie de prêtre.

D. Brinkley et J. Fenster - ed. Première partie - 2021

Au sortir de la guerre de sécession, l'Amérique entre dans une période de forte croissance industrielle et démographique. La société, dominée par la pensée protestante, se développe sur l'idée du « rêve américain » c'est-à-dire recherche de l'enrichissement, signe de la bénédiction Divine. Au cours de cette même période, la croissance démographique s'opère par une immigration massive principalement assurée par les Irlandais. Le clergé catholique est donc submergé par l'arrivée de

ces migrants et doit déployer une énergie considérable pour accueillir ces nouveaux fidèles ; cela dans un contexte social difficile dominé par un regard acéré sur la réussite matérielle. Un évêque de l'époque observe que les prêtres, sollicités jusqu'à l'épuisement, dépassent rarement les 50 ans et n'atteignent jamais les 70 ans.

Aîné de 12 enfants, dans une famille d'immigrés irlandais installés à New-Haven, ville ouvrière du Connecticut, Michael, dès



son plus jeune âge, apparaît comme un garçon solide et entreprenant : *« L'homme est besogneux, curieux et déterminé. Loin de fuir le monde, il s'y plonge pour mieux le comprendre,*

l'aimer et bientôt le transformer. Dans ses apostolats, le jeune abbé applique la célèbre devise de son contemporain don Bosco : ' aimez ce qu'ils aiment, ils aimeront ce que vous aimez.' » Ordonné en 1877, il est nommé à Sainte Marie de New-Haven où il reste 7 ans au service de 2 curés successifs très affaiblis par une tâche écrasante.

C'est donc lui qui fait fonctionner la paroisse avec autorité et esprit pratique. Très proche de ses paroissiens, un confrère le décrit ainsi : *« Le rencontrer, c'était aussitôt lui faire confiance, et les plus vieux du quartier, au-devant de qui il allait souvent et à qui il consacrait toujours de son temps, même les jours les plus chargés, le disaient saint et y croyaient fermement. »* En 1882, un jeune voyou assassine le chef de la police locale ; condamné à la pendaison, l'abbé l'accompagne et réussit à le transformer totalement. La veille de son exécution, le jeune homme écrit à sa mère : *« Maman, ne pleure pas pour moi ! Je serai bientôt dans un endroit meilleur. Imagine si j'avais été tué cette nuit-là et si j'étais mort sans avoir le temps de m'y préparer ; imagine à quel point la situation serait pire que celle-ci. J'ai demandé à Dieu*

de me pardonner mes péchés et je crois que je mourrai d'une mort paisible. »

Le père Mac-Givney est obsédé par un double souci : assurer l'unité des familles et offrir aux jeunes hommes un cadre associatif leur évitant la tentation des sociétés secrètes innombrables en Amérique. Il a constaté que lorsque le père de famille devient incapable de travailler ou



meurt, la famille est désemparée et le juge, s'il considère que le manque de ressources empêche une éducation digne pour les enfants, décide de les retirer à leur mère. Quant aux jeunes hommes il leur faut une vie sociale saine, propre à en faire de bons pères de familles. Il crée donc l'association des **« Chevaliers de Colomb »** qu'il confie à un groupe de laïcs. Son objet était *« premièrement de décourager les hommes d'intégrer des sociétés secrètes en offrant aux membres des avantages similaires, sinon meilleurs. Deuxièmement,*

d'unifier les hommes du diocèse d'Hartford dans notre Foi, et de gagner par là en force pour nous aider mutuellement en cas de maladie, nous assurer un enterrement décent, et assister financièrement les familles des membres défunts. » Ainsi, face à la détresse de ses fidèles il suit les pas de Saint Joseph préférant toujours l'action au bavardage. L'association connaît un franc succès ; elle compte 2000 membres en 1890 et 800 000 en 1922, elle s'implante alors en France (l'un de ses premiers membres est le Mal Foch) pour dépasser les 2Millions aujourd'hui. Les dirigeants américains se tournant vers la France lui ont dit : *« En France, vous êtes si proches d'une réalité spirituelle d'une telle puissance que vous ne la voyez plus. En rejoignant la famille des deux millions d'hommes à travers le monde, nous voudrions que vous puissiez vivre et intérioriser cet héritage dont vous êtes dépositaires pour le faire croître et rayonner bien au-delà de vos frontières. »* nommé curé d'une autre paroisse en 1884, l'abbé meurt d'épuisement peu après ; il a 38 ans. Déclaré vénérable par Benoît XVI en 2008, il est béatifié par François en 2020 sur le constat d'un miracle (guérison in utero d'un enfant trisomique) **G.G.**